

Le vison d'Europe

Présentation du vison

Le vison d'Europe, de son nom scientifique *Mustela lutreola*, est l'un des plus petits membres de la famille des mustélidés qui compte également la loutre, l'hermine, la fouine ou encore le blaireau. De petit gabarit, ce carnivore au corps allongé et court sur pattes est brun avec le bout de la queue et les membres presque noirs. Signe distinctif par rapport à son cousin américain, il porte sur le menton et la lèvre supérieure une tache blanche.

Le vison d'Europe est un animal semi-aquatique, ce qui se traduit par des pattes postérieures semi-palmées. D'une longueur de 45 à 55 cm, le vison est fin et ne pèse pas plus lourd qu'un cochon d'inde, de 400 à 800 grammes pour les femelles et de 700 à 1 200 grammes pour les mâles.



Le vison d'Europe

Localisation

Historiquement, le vison d'Europe s'étendait comme son nom l'indique sur presque tout le continent, de la France à la Russie. En 2014, la population restante est disséminée sur seulement deux zones : de la côte atlantique sud de la France au nord-ouest de l'Espagne et de la mer Baltique à la mer Noire. **70% de l'effectif total du vison d'Europe a disparu ces 30 dernières années.**

Il n'y a pas eu de comptage récent de l'espèce. L'UICN donne comme dernières estimations :

- En France, il restait en 2006 quelques centaines de spécimens
- En Espagne, de 500 à 1 000 individus en 2003

- Dans le delta du Danube (Roumanie), les campagnes de comptage ont montré que la population restait stable
- En Russie, le vison d'Europe a disparu dans 40 des 61 régions où il était présent. Son espérance de survie dans les espaces restants n'est que de 10 ans. De 2003 à 2006, la population était estimée à 20 000 membres mais ce chiffre est très contesté par les scientifiques et semble largement surestimé.

Territoire actuel du vison d'Europe en France



Les scientifiques ont constaté que **les populations de l'Ouest (Espagne et France) ont une très faible variabilité génétique** tandis que les populations de l'Est ont une bien plus grande diversité génétique.

Menaces

Comme souvent, l'homme est à l'origine du danger critique qui menace le vison d'Europe. Trois menaces ressortent principalement :

1. La disparition de leur habitat

Le vison d'Europe vit sur les rives des zones aquatiques (rivières, lacs, marais, etc) qui lui garantissent une alimentation variée toute l'année. Il dort dans les cavités ou terriers cachés par les végétations denses ou les racines des arbres. L'urbanisation a eu pour effet de détruire une partie de ces zones humides et boisées. En outre, les cours d'eau nécessaires à la survie des visons d'Europe subissent les pollutions des activités humaines et entraînent la raréfaction des poissons et autres crustacés, alimentations principales du vison.

2. L'introduction du vison d'Amérique

On a souvent cru que le vison d'Europe et son cousin d'Amérique appartenaient à la même espèce. Il n'en est rien. Bien qu'extrêmement ressemblants, les deux espèces n'appartiennent pas au même taxon (catégorie). Le vison américain fut importé en Europe pour sa fourrure dès le début du XX^e siècle. En Russie, les « fermes à fourrure » ont débuté en 1920. En 1973, 4,9 millions de visons américains vivaient dans 146 fermes. Une étude réalisée au Danemark et reprise par l'UICN montre que 86 % des visons

d'Amérique sauvages d'aujourd'hui proviennent de visons échappés ou relâchés de ces usines à fourrure. Le vison d'Europe étant plus petit et plus fragile que celui d'Amérique, le second a pris le pas sur le premier. Par ailleurs, on accuse le vison d'Amérique d'avoir introduit des pathologies auxquelles lui résiste mais pas son congénère.

3. La destruction directe de l'homme

Protégée depuis 1976, le vison d'Europe fait souvent les frais des pièges destinés aux espèces dites nuisibles comme le vison d'Amérique ou le putois. Pièges qui peuvent être physiques ou plus dissimulés ; ainsi, les autorités autorisent parfois des campagnes d'empoisonnement afin de contrôler le volume de rongeurs mais, en s'alimentant en partie de ces animaux, le vison d'Europe s'empoisonne à son tour. Enfin, le nombre d'individus tués le long des routes françaises a aussi son importance. 65 % des visons retrouvés morts sont dus aux collisions routières.

Habitat

Le vison habite à proximité des cours d'eau, des étangs, des marais, des estuaires...pourvu qu'il y trouve un couvert (arbustes, roselière, ronciers...)
Les gîtes sont établis dans des terriers (qu'il empreinte parfois à d'autres animaux), des arbres morts, des tas de bois.

Alimentation

Surtout des rongeurs vivant près de l'eau (rat musqué) et toutes les proies aquatiques (poissons, grenouilles, oiseaux d'eau ...). Des crustacés, des mollusques et de gros insectes sont parfois consommés comme le sont aussi des reptiles, des oisillons, des campagnols.

Reproduction

Les visons d'Europe sont des animaux territoriaux ce qui signifie que les mâles et les femelles ne vivent pas ensemble et ne cohabitent qu'en période de reproduction soit de février à avril. La gestation peut durer de 35 à 72 jours. La naissance des petits s'étale donc de mars à juin.

Particularité intéressante, on observe chez le vison d'Europe, comme chez la loutre, le phénomène d'ovo implantation différée. Cette expression scientifique signifie qu'après fécondation de la femelle, le développement de l'ovule se met en pause pendant plusieurs mois jusqu'à ce que l'embryon reprenne son développement et que débute réellement la période de gestation. En bref, même après l'accouplement, la femelle peut retarder sa « grossesse ». Chez certaines espèces de loutres, ce délai peut aller jusqu'à 8 mois. Une portée est composée de 2 à 7 petits et le sevrage a lieu en général après une dizaine de semaines. Les visons d'Europe atteignent leur maturité sexuelle au bout d'un an, pour une espérance de vie allant de 6 ans à l'état sauvage à 12 ans en captivité.

par Cécile Arnoud

<https://www.especies-menacees.fr/vison-europe/>